L'ÉCOSSAIS DE CHATOU

OPÉRETTE EN UN ACTE

DE

MM. AD. JAIME & PH. GILLE

MUSIQUE DE

M. LÉO DELIBES

PARIS
N. TRESSE, LIBRAIRE-ÉDITEUR
Successeur de J.-N. Barba
GALERIE DE CHARTRES, 10 ET 11 (PALAIS-ROYAL)

1869

Tous droits réservés.

Digitized by Google

L'ÉCOSSAIS
DE CHATOU

OPÉRETTE

Représentée pour la première fois sur le théâtre des *Bouffes-Parisiens,* le 16 janvier 1869.

Digitized by Google

PERSONNAGES

DUCORNET, rentier, 50 ans	MM.	DÉSIRÉ.
LEBIC, dit DICKSON, dit GEORGES BROWN		BONNET.
HIPPOLYTE		HAMBURGER.
PALMYRE, dite JENNY, dite la DAME BLANCHE	Mlles	FONTI.
PIERRET		MUNIER.

La scène se passe à Chatou, près Paris.

La musique de *l'ÉCOSSAIS DE CHATOU* est publiée par les éditeurs BRANDUS ET DUFOUR, 103, rue de Richelieu.

S'adresser pour la mise en scène à M. VALAIRE, régisseur général du théâtre des Bouffes-Parisiens.

Digitized by Google

L'ÉCOSSAIS

DE CHATOU

Une chambre meublée dans la maison de Ducornet. — Une fenêtre, deux portes au fond, à droite et à gauche; un lit au milieu; une table de nuit. — Chaises, fauteuils, table au-dessus de la première porte au fond. — Au trumeau, on lit : CHEZ LES MONTAGNARDS ÉCOSSAIS, sur le second trumeau : L'HOSPITALITÉ SE DONNE.

SCÈNE PREMIÈRE

LEBIC, PALMYRE.

Au lever du rideau, Palmyre, en élégant costume de soubrette, et Lebic, en domestique de bonne maison, sont étendus sur des fauteuils et paraissent à demi endormis.

DUETTO

LEBIC et PALMYRE, sommeillant.

ENSEMBLE.

Finissons notre sieste,
Ah! quel état charmant, } *bis*
Veiller est indigeste,
Reposons doucement.

Digitized by Google

PALMYRE.

Ah! quel service agréable,

LEBIC.

Quelle excellente maison,

PALMYRE.

Combien le maître est aimable,

LEBIC.

On a de tout à foison!

PALMYRE.

Tout est en notre puissance,

LEBIC.

Tout, de la cave au grenier.

PALMYRE.

C'est une douce bombance,

LEBIC.

Du premier jour au dernier!

PALMYRE.

On déjeune, on soupe, on dîne,

LEBIC.

On se couche quand on veut,

PALMYRE.

Le matin on se dodine,

LEBIC.

On se lève quand on peut!

PALMYRE.

Le maître est plein d'obligeance,

LEBIC.

Toujours debout le premier,

PALMYRE.

Il permet jusqu'à la danse,

LEBIC.

Oui, de l'anse du panier!...

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Digitized by Google

LEBIC, poussant un cri.

Ah!

PALMYRE, s'éveillant.

Qu'est-ce qu'il y a?

LEBIC.

Nous avons fait notre sieste... il faut souper maintenant...

PALMYRE.

Nous venons de dîner!

LEBIC.

Qu'importe! soupons! et puisque le hasard a réuni deux êtres intelligents, ne l'en faisons pas repentir, et fêtons cette bonne providence qui nous a donné bon gîte... bon feu!..

PALMYRE.

Bonne table et bon vin.

Elle l'aide à arranger le couvert.

LEBIC.

Tiens! tu es une fille adorable!

PALMYRE.

Et vous un chenapan réussi.

LEBIC.

Ah! si tu voulais...

Il lui prend la taille.

PALMYRE.

A bas les pattes!

LEBIC.

Tu ne faisais pas tant ta fière, lorsque ce brave bourgeois, cet idiot de Ducornet t'a ramassée sur la route d'Argenteuil à Asnières, où tu jouais du violon pour l'agrément de Messieurs du Canot...

PALMYRE.

Vous ne faisiez pas tant votre important lorsque ce même idiot vous a recueilli sur la berge de Chatou...

LEBIC.

Possible! alors tu es toujours amoureuse?

PALMYRE.

Toujours!

Digitized by Google

LEBIC.

Du même?

PALMYRE.

Toujours!

LEBIC.

Quoi, ce bilboquet... cet obscur piston... ce...

PALMYRE.

Ah! pas un mot sur Polyte... Je sais bien qu'il a des défauts; mais si je préfère ses défauts à vos qualités...

LEBIC.

Un garçon qui n'a que des scrupules!

PALMYRE.

De l'orgueil... Polyte a de l'orgueil.

LEBIC.

C'est pas un état.

PALMYRE.

Pour jouer du piston devant le client, il n'a pas son pareil.

LEBIC.

Un petit Gringalet qui t'a refusé d'être domestique comme nous.

PALMYRE.

Il a des goûts relevés, et puis il ne connaît pas la maison...

LEBIC.

Ah! s'il la connaissait...

PALMYRE.

Je lui ai écrit, je l'attends! on vient... c'est lui... mettez un troisième couvert, monsieur Lebic.

LEBIC

Est-ce comme ami... ou comme...

PALMYRE.

Bigre! Lebic!

LEBIC.

De quoi?

PALMYRE.

Vite! enlève tout cela!

Digitized by Google

LEBIC.

Pourquoi ?

PALMYRE.

C'est monsieur Ducornet.

LEBIC.

Cet idiot de bourgeois ! que le diable l'emporte !

Ils enlèvent la table à la hate.

PALMYRE.

Vite ! vite ! il monte... et il monte à pas de loup ! aurait-il des soupçons ?

LEBIC.

Trop bête pour ça !

(Ils ont enlevé la table, apres quoi ils se mettent à épousseter les meubles, et à donner des coups de poing au lit. — Ducornet entré vivement, s'arrête, les regarde, puis descend la scène).

SCÈNE II

LES MÊMES, DUCORNET.

DUCORNET, il chante.

Chez les montagnards écossais ! (avec mélancolie) l'hospitalité se donne.

PALMYRE ET LEBIC, chantant.

Mais ne se vend jamais.

ENSEMBLE.

Non, jamais ! jamais ! jamais !

DUCORNET.

Non jamais ! (il s'arrête). Mais comment font les Écossais ? Voilà le *hic* !

PALMYRE, bas à Lebic.

Il n'a pas l'air content !...

Digitized by Google

DUCORNET, à lui-même.

Parole d'honneur! non, mais là, parole d'honneur! je croyais l'hospitalité plus facile.

PALMYRE.

Monsieur n'a pas besoin de nous?

DUCORNET.

Non, et d'ailleurs vous savez bien que si je vous ai pris à mon service, ce n'est pas pour me servir. Dickson! Dickson! Voyons! quand j'appelle Dickson, à qui est-ce que je parle ici?

LEBIC.

A moi, Monsieur! à Lebic... C'est un nom que Monsieur m'a forcé à prendre... je l'ai pris parce que ça faisait plaisir à Monsieur...

DUCORNET.

Plaisir!... oh! oui.... (A part). C'est peut-être parce qu'il n'est pas habillé en Écossais. (Haut). Eh bien! Dickson! qu'est-ce que je vous ai dit?

LEBIC.

Monsieur m'a dit : Je te donnerai cinquante francs par mois... je t'habillerai... je te...

DUCORNET.

A la condition que tu serviras de ton mieux les étrangers... tous les étrangers qui viendront demander l'hospitalité dans mon manoir de Chatou.

LEBIC.

Oui, Monsieur.

DUCORNET.

Jenny!

PALMYRE.

Monsieur?

DUCORNET.

Ah! tu n'oublies pas que tu t'appelles Jenny, toi, Palmyre?

Digitized by Google

PALMYRE.

Oh! non, M. Ducornet; appelez-moi comme vous voudrez, pourvu que vous me gardiez.

DUCORNET, à part.

C'est peut-être parce qu'elle n'est pas vêtue en fermière d'Avenel. (Haut) Je t'ai dit, comme à Dickson, je te donnerait cinquante francs par mois; je t'habillerai... je te... à la condition.....

PALMYRE.

Que tu serviras de ton mieux les étrangers... tous les étrangers qui viendront demander l'hospitalité dans mon manoir de Chatou...

DUCORNET, après un long soupir.

C'est bon! allez-vous-en!

LEBIC.

Bigre!... est-ce qu'il va nous empêcher de souper.

Ils sortent.

SCÈNE III

DUCORNET, seul.

Voilà ce que j'ai dit à mes domestiques... seulement il y a un malheur, une paille dans mon oreiller!... il ne vient pas d'étrangers, comprend-t-on ça? Je cherche, je m'y perds, et je me dis toute la journée : Mais quel vice il y a-t-il dans cette maison? Tenez, je vais vous le raconter, parce que vraiment c'est à douter des pyramides d'Egypte. (Il prend une chaise et vient s'asseoir devant le trou du souffleur.) Na! on ne dira pas que je fais un monologue; je fais une petite conversation avec vous, et ne craignez pas de me

Digitized by Google

fâcher, interrompez hardiment et dites : Ducornet, mon ami, vous cherchez le vice... voilà le vice!... Je passerai sur ma naissance, sur ma première jeunesse. Ah! point capital, j'avais la musique en horreur... J'arrive à l'époque de mon mariage; j'ai épousé une femme assommante... c'était un melange d'orties, de houx, d'aloës, qu m'a rendu bien malade... Un ami me conseille les excès ; il me dît : Va quelque part, où tu t'ennuiras horriblement, et quand tu rentreras chez toi, ta femme te semblera plus agréable... Je dis : Je vais aller dans un théâtre de musique, et j'entre à l'Opéra-Comique... C'était en 1840... Je donne cent sous, je m'asseois et j'entends : *Sonnez, Sonnez !* (Il fredonne l'air du premier acte.) Je me dis : Tiens!... tiens!... — Arrive l'officier anglais, Georges Brown, et j'entends : (il fredonne) *Ah! le bel état!* Mais j'avais une amoureuse, où donc est-elle? Au second acte (il fredonne l'air de Marguerite), je me sens un tout autre homme... La vue de cette charmante Anna m'électrise... *Cette main si joliiiie*... A ce moment voilà que mon voisin se met à se moucher bruyamment... Je lui allonge un coup de poing... il me donne un soufflet... Je ne perds pas de temps... Il m'en donne un second... La garde arrive, on nous empoigne, on nous flanque au violon... Depuis ce jour, je suis amoureux de *la Dame Blanche*... je l'ai vu jouer six cent soixante-six fois de suite... Ce que j'ai distrait de pièces de cent sous de mon ménage! Ce que ma femme a dû penser!... Enfin, elle morte, et heureusement j'ai pu réaliser mon rêve, mettre en pratique les principes qui sont la base de la société écossaise. J'ai fait construire ici, à Chatou, près Paris, ce petit castel. Vous ne pouvez pas juger d'ici, parce que vous êtes dans une des chambres meublées du manoir... mais si vous preniez la peine de sortir et de regarder l'extérieur, vous verriez un joli petit castel entre cour et jardin... on se croirait à Avenel! Il y a la cloche... j'ai fait mettre dans tous les journaux : « MM. les voyageurs sont prévenus que le sieur Ducornet, etc., etc,, etc.,

Digitized by Google

que... etc., etc., etc. » Vous savez le reste... J'ai même été assez blagué par le *Figaro*, à cause de cette idée-là... Rien! Rien! Rien! pas plus d'étrangers que sur le paratonnerre des Invalides... Il y a un vice, oui... Mais où est-il? Je cherche et je ne trouve pas... Si vous le trouviez, indiquez-le-moi... je vous en prie... je vous en aurai une reconnaissance éternelle...

SCÈNE IV.

DUCORNET, PALMYRE.

PALMYRE, entrant en courant.

Monsieur!

DUCORNET.

Quoi?

PALMYRE.

En voilà un!

DUCORNET.

Un quoi?

PALMYRE.

Un étranger!

DUCORNET.

Un étranger! un étranger! Mon Dieu! et ma barbe qui n'est pas faite... Reçois-le... choie-le... sois discrète... As-tu mis le pot au feu? Un étranger! enfin!! Tiens! voilà cent sous pour toi.

LEBIC.

Et moi, Monsieur?

DUCORNET.

Ah! tu voudrais aussi cent sous? (Il les prend dans la main de Palmyre et les lui donne.) Tiens! les voilà! (Il sort.)

LEBIC.

Un étranger!

PALMYRE.

Un étranger!.. C'est Polyte!

Hippolyte entre suivi de Lebic.

Digitized by Google

SCÈNE V.

PALMYRE, HIPPOLYTE et LEBIC.

PALMYRE, se jetant dans ses bras.

Ah! Polyte! mon petit Polyte... je savais bien que tu viendrais... Es-tu gentil!... Il faut que je t'embrasse.

HIPPOLYTE, la repoussant avec dignité.

Minute... d'abord... où que je suis ici?

PALMYRE, riant.

Lebic! il demande où il est?..

LEBIC.

Je vas rapporter le souper. (Il entre à droite.)

PALMYRE.

Tu es, Polyte, dans la maison du maniaque le plus divertissant qui existe. Il a pris la Dame blanche au sérieux et il croit à l'hospitalité des montagnards écossais. Enfin, que te dirai-je? il nous a choisis comme domestiques.

HIPPOLYTE.

C'est un hôtel garni?

PALMYRE.

Où le : « On donne à boire et à manger », n'est pas un vain mot... et qui s'étonne... tu vas voir combien il est bête, et qui s'étonne de ne pas apercevoir le moindre étranger?...

LEBIC.

Le plus petit Russe? C'est le bourgeois...

PALMYRE.

Et il cherche pourquoi...

Digitized by Google

LEBIC, il arrange un troisième couvert.

Crétin, va!

HIPPOLYTE, très-sérieux.

Pourquoi? mes scrupules m'ordonnent de savoir pourquoi?

LEBIC.

Pourquoi? ô naïf jeune homme! Mais voici le pourquoi : C'est qu'une fois installés, nous nous sommes regardés, Palmyre et moi, et nous nous sommes dit...

PALMYRE.

Servir des étrangers!.. plus souvent!..

LEBIC.

Il n'en est venu qu'un seul...

PALMYRE.

Et je te prie de croire qu'il est pas revenu.

LEBIC.

Nous lui avons flanqué des entremets à faire reculer un hippopotame.

PALMYRE.

Et quant au lit... le lit est un chef-d'œuvre de Lebic... alors tu comprends l'effet, le bruit de cette hospitalité s'est répandu... si bien que, quand il arrive un étranger à Chatou, tout le pays s'écrie comme un seul homme : N'y allez pas, c'est une caverne!

LEBIC.

On y dépouille les gens assez bêtes pour se fier à cette inscription... Il y en a qui croient qu'on y fait de la fausse monnaie.

PALMYRE.

Et maintenant, à table!

Digitized by Google

LEBIC.

Le mangerons-nous enfin, ce souper-là? M. Polyte, à table!

HIPPOLYTE.

Et vous croyez que moi, Polyte dit l'Amateur, je consentirai à tremper dans vos stratagèmes. Ne rien faire, manger le perdreau truffé de la fainéantise! Non, non. Je préfère le pain noir du labeur... Domestique! Toi, Palmyre... toi que j'ai élevée au grade de ma compagne... car, qu'est-ce que je t'ai dit : Tu n'es rien, tu n'as rien... moi non plus... veux-tu la moitié de ce que j'ai... Ah! Palmyre vous me faites de la peine!...

PALMYRE.

Avec ça que c'est amusant d'aller chanter dans les cours; en été, je ne dis pas, parce qu'on va d'Asnières à Bougival.... Mais en hiver... brrr... Et l'hiver vient, Polyte... Tiens! regarde! les feuilles tombent, la bise souffle, la pluie grésille sur les carreaux... On s'enrhume au grand air, les clients ferment leurs fenêtres et s'emmitoufflent dans leurs robes de chambre!...

LEBIC.

La scène du sentiment, ça me navre! (Il sort.)

PALMYRE.

COUPLETS

I

Ah! reste auprès de moi,
Fuis la brume et la neige,
Mon amour te protége,
J'aurai bien soin de toi!

Digitized by Google

Le plaisir qui t'appelle
Est faux, est mensonger,
Tu n'as pas de flanelle
Et tu veux voyager !
L'hiver est long, les jours sont courts,
Reste, mon Hippolyte,
Décide-toi bien vite,
Il n'est qu'un temps pour les amours !

HIPPOLYTE.

(Parlé) C'est touchant, mais soyons stoïque !

PALMYRE.

II

Lassé de liberté,
Souvent l'oiseau volage
A regretté sa cage,
Et sa captivité !
Ah ! referme ton aile,
Tu trouveras demain
De la graine nouvelle,
A manger dans ma main !
Reste, mon Hippolyte,
L'hiver est long, les jours sont courts,
Reste, mon Hippolyte,
Décide-toi bien vite,
Il n'est qu'un temps pour les amours !

Polyte, laisse-là ton cornet à piston...

LEBIC, rentrant.

Où *puisse*-t-on être mieux qu'ici ?

PALMYRE.

Regarde... Il fait chaud ! il fait faim... A table !

Digitized by Google

HIPPOLYTE.

Arrière ! ô femme ! (Déclamant.)

« Attaché ! dit le loup, vous ne courez donc pas
» Où vous voulez? — Pas toujours, mais qu'importe !
» — Il importe si bien que de tous vos repas
» Je ne veux en aucune sorte,
» Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.
» Cela dit: Maître loup s'enfuit et court encor.

Il va pour sortir noblement. Palmyre se jette à son cou.

LEBIC.

Qu'est-ce qu'il dit? Mon Dieu! Peut-on dire des bêtises comme ca!..

SCÈNE VI

LES MÊMES, DUCORNET.

DUCORNET.

Où est-il? Où est-il? Ah! c'est Monsieur... Monsieur, permettez-moi... voulez-vous me permettre... (Il lui prend la main et la serre avec respect.)

HIPPOLYTE.

Qu'est-ce que c'est que ça?

DUCORNET.

Laissez-moi vous regarder !.. permettez que j'essuie un pleur... Vous arrivez de loin peut-être?

HIPPOLYTE.

Mais qu'est-ce que c'est que ça?

Digitized by Google

DUCORNET.

Depuis la cave jusqu'à la girouette, mon castel est à votre disposition... (voyant la table servie) Ah! ah! très-bien.. mon meilleur vin... une oie... des petits radis... du saucisson de Lyon... bravo! Je vois que mes domestiques... oh! pardon! vos domestiques... ont tenu à honneur de vous recevoir dignement.

HIPPOLYTE.

Mais! qu'est-ce que c'est que ça?

DUCORNET.

Je compte que vous réhabiliterez ma maison, et que, poussé par l'esprit de justice qui caractérise les... De quel pays êtes-vous?

HIPPOLYTE.

De Brives-la-Gaillarde!

DUCORNET.

Chez les Brivais-la-Gaillardois vous habiterez ma maison avec laquelle j'ai l'honneur d'être votre tout humble et respectueux serviteur... Jenny! servez...

HIPPOLYTE.

Quoi! (avec colère) Quoi, à la fin!

DUCORNET.

A souper! oie! oie! Pomard! Clos-Vougeot.

HIPPOLYTE.

Auriez-vous l'intention de me prendre pour un autre?

DUCORNET.

Plaît-il?

HIPPOLYTE.

Je suis artiste! moi, Monsieur! je suis artiste.

DUCORNET.

Mais...

Digitized by Google

HIPPOLYTE.

Pas un mot, ou je le prendrais comme une injure, et demain matin, au point du jour.

DUCORNET.

Mais ça ne coûte rien...

HIPPOLYTE.

Mossieu!...

DUCORNET.

Vous croyez! il croit! ça ne coûte rien... rien du tout...

HIPPOLYTE.

Monsieur vous êtes un... vous êtes un... rien du tout, vous-même!

Il sort fièrement.

SCÈNE VII

DUCORNET, PALMYRE, LEBIC.

DUCORNET.

Ce n'est pas un étranger... c'est un fou!.. Comment je n'en attraperai pas un... il y a un vice... Mais où est-il ce vice? (Palmyre et Lebic échangent des signes à part.) Mes domestiques qui se regardent en riant... Quelle idée. (Haut) Eh bien! mes enfants, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise?... Nous n'avons pas de chance, serrez le souper!... Nous n'avons pas de chance, voilà tout... Nous n'avons pas la moindre chance!...

Il sort.

Digitized by Google

SCÈNE VIII

PALMYRE, LEBIC.

PALMYRE.

Serrons le souper... Oui... mais où ça, M. Lebic!...

LEBIC.

Là dedans! (Il fait le geste de manger.) Est-il assez bête, votre amoureux! il préfère souffler dans sa trompette, chanter au brouillard.

PALMYRE.

N'importe! ses nobles paroles m'électrisent... et s'il était là!.. s'il était encore là je lui dirais... Voyons, Polyte, que tu es bête!... fais donc pas des manières.

LEBIC.

Et puis, quel mal faisons-nous? Admettons une seconde que nous soyons des étrangers...

PALMYRE.

Et le vieux nous donnerait la table et le festin.

Ils s'attablent.

LEBIC.

Quelle oie!

PALMYRE.

Quelle odeur!

LEBIC.

Ça embaume!

ENSEMBLE.

Soupons!

Ils sont assis, se versant à boire; on sonne à la porte de la tourelle

Digitized by Google

TRIO.

LEBIC.

On a sonné!

PALMYRE.

Qui peut venir?

LEBIC.

Notre souper va refroidir.

PALMYRE, après avoir regardé par la fenêtre.

Un pèlerin!

LEBIC, attendri.

C'est un pauvre pèlerin,
Eh bien!

LEBIC et PALMYRE, gaiement.

Qu'il passe son chemin!

On sonne de nouveau.

LEBIC.

Mais peut-on sonner de la sorte!

PALMYRE.

Peut-on carillonner ainsi!

LEBIC.

Je vais le flanquer à la porte.

PALMYRE.

Il est trop tard: le voici!

Digitized by Google

SCÈNE IX.

LES MÊMES, DUCORNET, déguisé en pèlerin.

DUCORNET solennel.

Je viens, suivant l'usage antique
Par les Ecossais inventé,
Ainsi qu'à l'Opéra-Gomique,
Demander l'hospitalité.

ENSEMBLE.

DUCORNET.

Oui, tu reverras ton règne,
O sainte hospitalité.
J'en jure par mon enseigne,
Je saurai la vérité.

LEBIC et PALMYRE.

Vraiment, il faut qu'on le plaigne,
C'est trop de naïveté.
Il s'en rapporte à l'enseigne,
Et veut l'hospitalité.

DUCORNET.

Trompons-les avec adresse.

LEBIC.

Notre souper nous attend.

PALMYRE.

Menons tout avec finesse.

LEBIC.

Envoyons-le promptement.

Digitized by Google

DUCORNET, s'asseyant.

J'ai cru que la route
N'aurait pas de fin.
Bien vite une croute,
J'ai soif et j'ai faim.

LEBIC et PALMYRE, riant.

Ah ! c'est trop de candeur,
O pèlerin novice.
Oui, je ris de bon cœur ;
Je ris de ton erreur.

DUCORNET.

Servez enfin,
J'ai soif et faim.

LEBIC et PALMYRE, se moquant.

Nous sommes à votre service,
Ne vous gênez pas avec nous.

DUCORNET.

Enfin, je connaîtrai le vice.

LEBIC et PALMYRE.

Bon pèlerin, que voulez-vous ?

DUCORNET.

Ce que je veux ? Je viens, suivant l'usage antique,
Par les Ecossais inventé,
Ainsi qu'à l'Opéra-Comique,
Demander l'hospitalité.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

LEBIC.

Mais, d'ou vient-il ? celui-là !

Digitized by Google

PALMYRE.

On ne l'a donc pas prévenu dans le pays? Oh! nous allons nous en débarrasser! hein.

DUCORNET.

Eh bien?

LEBIC.

Voilà! Voilà! on va vous servir; nous sommes payés pour ça. Monsieur arrive peut-être un peu tard, il nous excusera si on ne lui donne que l'ordinaire.

DUCORNET, à part.

Jusqu'ici je ne vois pas le vice... Dickson a l'air obséquieux; cherchons...

Palmyre rentre avec un bol de bouillon.

PALMYRE.

Voici d'abord le potage de la maison... il est froid!

LEBIC.

Mais il est tard!

DUCORNET.

Enfin! (Il commence à boire et fait une affreuse grimace.) Qu'est-ce que c'est que ça?

PALMYRE.

Le bouillon ordinaire...

DUCORNET.

Cristi!

LEBIC.

Plaît-il?

DUCORNET.

Je dis. (A part) Soyons adroit.

Il avale le bouillon avec difficulté.

LEBIC, à part.

Un mélange habilement combiné d'oignon brûlé et de savon noir.

Digitized by Google

DUCORNET, à part.

C'est le superflu d'un âne qu'ils me font avaler là!... Canaille!... (Retirant un domino du bol) Qu'est-ce que c'est que ça?

PALMYRE.

Un os du pot au feu!

DUCORNET.

Un double-six!

LEBIC.

C'était peut-être un bœuf savant!

DUCORNET, à part.

Gredins! Ne disons rien. (Haut) J'ai soif; à boire...

LEBIC.

Voilà!

Il lui verse un verre de vin que Ducornet boit.

DUCORNET.

Ah! du moins il est potable!

LEBIC.

C'est trois francs.

DUCORNET.

Plaît-il?

LEBIC.

Le vin se paye à part.

DUCORNET, payant.

Ah! le vin!.. (A part.) Chenapans! Ne disons rien. (Haut) Brrou!...

PALMYRE.

Monsieur a froid?

DUCORNET.

Il ne fait pas chaud... Il pleut...

Digitized by Google

PALMYRE.

Nous allumerions bien du feu à Monsieur le pèlerin.. mais les cheminées fument... le bois est mouillé...

LEBIC.

Mais quand il prend, cela se paye à part...

DUCORNET, à part.

Allons jusqu'au bout. (Haut) Alors je n'ai plus qu'à me coucher...

PALMYRE.

Oui, Monsieur,

DUCORNET.

Ça ne se paye pas à part, le lit?

LEBIC.

Oh! non, Monsieur, excepté les bougies.

DUCORNET.

Combien la bougie? (Bas) Canaille!

LEBIC.

Neuf francs.

DUCORNET.

Oh! celle-là.. c'est!...

LEBIC.

Monsieur trouve peut-être que c'est raide.

DUCORNET.

Bien raide!.. beaucoup trop raide!...

LEBIC.

Alors! (il souffle la bougie.) Le lit est au fond.

Il sort avec Palmyre. — Obscurité.

DUCORNET.

Comment il emporte la lumière! gredin! chenapan! drôle! misérable!.. Ah! je crois bien qu'il ne venait pas

Digitized by Google

d'étrangers. Voyons le lit... le lit est bon!.. (Il s'étend sur le lit qui se dresse. Ducornet se trouve les pieds en l'air et la tête en bas.) Mais, saperlipopette... j'ai le sang à la tête !.. ils veulent m'assassiner !.. A la garde !..

LEBIC et PALMYRE.

Ah ! mon Dieu! Qu'est-ce qu'il y a?

Ils rentrent avec de la lumière.

DUCORNET, ôtant sa robe et se découvrant:

Il y a, drôles! chenapans! misérables! que je vous chasse...

LEBIC et PALMYRE.

Ducornet!

TERZETTO

ENSEMBLE.

DUCORNET.

Filez, filez vivement,
Sotte race,
Qui me lasse,
Faites place,
Je vous chasse,
Il faut sortir à l'instant.

LEBIC et PALMYRE.

Ecoutez-nous seulement,
Faites grâce,
Il nous chasse
D'une place
Aussi grasse ;
La perdre c'est désolant.

PALMYRE.

Je suis une honnête fille.

LEBIC.

Je suis un brave garçon.

PALMYRE.

Ce n'est qu'une peccadille.

DUCORNET.

C'est une bonne leçon.

Digitized by Google

PALMYRE et LEBIC.

Ah! nous serons par la suite
Hospitaliers à l'excès. } *bis*

DUCORNET.

S'ils savaient votre conduite,
Que diraient les Écossais?

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Ils sortent.

SCÈNE X

DUCORNET seul, soufflant et s'arrachant les cheveux, puis HIPPOLYTE.

DUCORNET.

L'espèce... l'espèce humaine est une vilaine espèce!. quoi, voilà des drôles que je prends sans papiers sur la route; je leur dis : Vous n'avez pas de papiers, très-bien! un autre ne vous prendrait pas!.. moi je vous choisis... je leur tends une main généreuse, je les réhabilite dans l'estime publique... je leur donne une position sociale... enfin j'en fais des domestiques!.. Et voilà qu'ils compromettent mon œuvre... Que dira tout Chatou... je suis tout bonnement déshonoré! Voyons, Ducornet, mon ami, du calme, du sang-froid, tu as été trahi, conspué, vilipendé... Sapristi, que j'ai mal à la tête... Mais ton œuvre ne doit pas en souffrir. J'écrirai dans les journaux... je dirai que je suis un amphytrion victime de deux polissons... je relèverai mon idée! et dorénavant, plus de domestiques... plus d'ilotes, plus de traîtres... les étrangers peuvent venir:

Digitized by Google

je les servirai moi-même... (On sonne à la grille.) Ah! mon Dieu! si c'était déjà!.. (Il sort à gauche en courant. Hippolyte entre par la droite, il a un bonnet de coton et une robe de chambre par-dessus ses habits.)

HIPPOLYTE.

Je m'en allais... j'étais parti plein d'une généreuse indignation... lorsque je me suis senti quelque chose remuer là... Ce bon vieillard, me suis-je dit, qui consacre sa vie à recueillir des étrangers... faut-il qu'il soit bête! J'en étais là de mes scrupules... lorsque la pensée de Palmyre est venue changer le cours de mes idées... Arracher ce noble vieillard à sa manie, enlever Palmyre, qui joue du violon à ces délices de Capoue! voilà désormais mon but! et j'ai emprunté cette robe de chambre et ce bonnet de coton à un infirmier de Courbevoie.

Il s'engonce dans la robe de chambre et descend son bonnet de coton sur les yeux. Ducornet rentre effaré.

DUCORNET.

Qui est-ce qui a sonné à ma grille? Ah! c'est!..

Il s'arrête devant Hippolyte.

HIPPOLYTE.

C'est moi, Monsieur!

Il prend l'air malade.

DUCORNET.

Vous, Monsieur!

HIPPOLYTE.

Monsieur! (Ils se saluent) je vous demande pardon, on m'avait dit d'entrer hardiment... et...

DUCORNET.

Je ne vous blâme pas, Monsieur, ma maison est ouverte à tous les étrangers... à tous les étrangers.

HIPPOLYTE.

Je le savais, Monsieur.

Digitized by Google

DUCORNET.

Mais rien qu'aux étrangers.

HIPPOLYTE.

C'est pour cela que je n'ai pas hésité !...

DUCORNET.

Vous êtes étranger ?

HIPPOLYTE.

Absolument !

DUCORNET.

Je vous aurais pris pour un malade...

HIPPOLYTE.

Je le suis. Je suis un malade étranger... Écoutez.

COUPLETS

I

Quand je me mets à table
Avant dîner, toujours j'ai faim.
Après, c'est déplorable,
De l'appetit je vois la fin;
Le vin est doux à boire,
Mais quand j'en ai trop pris,
C'est difficile à croire,
Voilà que je suis gris.
Ah ! l'étonnante maladie ;
J'ai consulté la faculté,
Rien n'y remédie,
Rendez-moi la santé.

II

Il faut que je sommeille,
Lorsque le soir, descend la nuit.
A midi je m'éveille,
Et le sommeil soudain me fuit.

Digitized by Google

Mon cœur, surprise extrême,
En amour limité,
Ne peut dire je t'aime
Qu'à la seule beauté.
Ah! l'étonnante maladie,
Etc., etc., etc.

HIPPOLYTE.

Mais, Monsieur, j'ai une maladie bien plus extraordinaire encore... ça me tient dans le dos... entre les deux épaules, et ça descend, ça me descend... et puis ça me remonte... c'est effrayant!

DUCORNET.

Il y a longtemps que vous avez ça?

HIPPOLYTE.

Très-longtemps... c'est de naissance... ma mère l'avait aussi.

DUCORNET.

Comment l'appelez-vous?

HIPPOLYTE.

La Belle Virginie!

DUCORNET.

Quelle drôle de maladie!

HIPPOLYTE.

Je parle de ma mère. Tenez, Monsieur, si vous vouliez m'ausculter?

DUCORNET.

Non, merci!

HIPPOLYTE.

Mettez-moi seulement votre oreille dans le dos, et vous entendrez quelque chose de bien extraordinaire.

Digitized by Google

DUCORNET.

Mon oreille! Enfin, puisque c'est un étranger. Je n'ai rien à lui refuser.

Il lui applique son oreille entre les deux épaules. Hippolyte tire son cornet à piston, dénoue sa robe de chambre et donne un son.

Ah! quelle drôle de maladie!

Il recommence à appliquer son oreille. Hippolyte tire un autre son.

HIPPOLYTE.

Écoutez !.. ça remonte !

Il fait une gamme ascendante.

DUCORNET.

Oh!

HIPPOLYTE.

C'est une maladie chromatique, j'ai attrappé ça au concert populaire.

DUCORNET.

Avez-vous vu des médecins?

HIPPOLYTE.

Ah! Monsieur, j'en ai vu plus de onze mille.

DUCORNET.

Eh bien?

HIPPOLYTE.

Ils sont tous du même avis.

DUCORNET.

Vous m'étonnez!

HIPPOLYTE.

Ils m'ont tous dit : Nous ne savons pas ce que c'est! On m'a ordonné du repos... de la bonne nourriture... de ne rien faire et on espère que dans cinq ou six ans.

Digitized by Google

DUCORNET.

Cinq ou six ans!

HIPPOLYTE.

Mais attendre cinq ou six ans, quand on n'a pas d'argent, c'est bien long, et j'étais au désespoir... quand j'ai lu un article du *Figaro*, je me suis écrié : Voilà mon affaire.. homme généreux, voilà mon affaire !

DUCORNET.

Certainement je... (A part) Cinq ou six ans!

HIPPOLYTE.

Prenez ça...

Il tire une fiole et une cuillère de sa robe de chambre.

DUCORNET.

Qu'est-ce que c'est que ça?

HIPPOLYTE.

C'est une potion.

Il lui montre sa langue.

DUCORNET.

Entrez dans la chambre numéro onze.

HIPPOLYTE.

Merci ! Oh! merci, homme généreux! Ah! quelque chose de bien plus important; prenez encore ça, le dernier médecin m'a dit. .

Il lui parle bas à l'oreille.

DUCORNET.

Pendant cinq ou six ans.

HIPPOLYTE.

Toutes les demi-heures.

DUCORNET.

Toutes les demi-heures!

HIPPOLYTE.

Jour et nuit.

Digitized by Google

DUCORNET.

Jour et nuit !

HIPPOLYTE.

La nuit surtout... Merci, homme généreux! (A la porte). N'oubliez pas l'heure.

(Il sort).

SCÈNE XI

DUCORNET seul, puis PIERRET.

DUCORNET, regardant le paquet qu'il a dans la main.

Au moins est-elle en ivoire? Ah mais! ah mais !... Eh bien, non! je ne le renverrai pas... Cet homme sera ma réhabilitation... et quand on saura que je l'ai gardé cinq ou six ans... et que toutes les demi-heures je lui ai donné... alors on m'appréciera... C'est égal, si tous les étrangers lui ressemblaient, l'état serait dur.

On sonne.

PIERRET, du dehors.

Mon parrain, mon parrain !

DUCORNET.

C'est le fils de mon jardinier, mon filleul... Quoi, Pierret !

PIERRET.

Monsieur, il y a des étrangers qui demandent à entrer.

DUCORNET.

Ils ne sont pas malades ?

PIERRET.

Ils n'en ont pas l'air, ils disent comme ça qu'ils arrivent d'Écosse.

Digitized by Google

DUCORNET.

Des Écossais ! Grand Dieu ! Oh ! ce serait mon rêve !

PIERRET.

Et ils ont ajouté : Porte notre carte à ton maître.

DUCORNET.

Donne... (il lit et pousse un cri) Ah ! monsieur et madame Georges Brown. Ils existent donc?...

PIERRET.

Georges Brown ! Qu'est-ce que c'est que ça?

DUCORNET.

Mais petit malheureux, c'est le nom du militaire de la *Dame-Blanche*.

HIPPOLYTE, entr'ouvrant la porte.

Pardon.

DUCORNET.

Qu'est-ce que vous voulez ?

HIPPOLYTE.

Vous n'oubliez pas l'heure?

DUCORNET.

Je vous dis que ça chauffe.

PIERRET.

Les voici ! les voici !

SCÈNE XII

LEBIC, en costume de Georges de la *Dame-Blanche*, PALMYRE, costume de voyage blanc, DUCORNET, PIERRET.

QUATUOR.

Dans votre castel,
Nous arrivons
Sans façons

Digitized by Google

Du vieux château d'Avenel!
Nous sommes gelés
Nous sommes mouillés;
Enfin nous voici.
Excusez-nous si
Dans votre castel
Nous arrivons
Sans façons
Du vieux château d'Avenel!

LEBIC.

Je vous présente Anna, ma femme.

PALMYRE.

Sir Georges Brown, mon cher époux,

DUCORNET.

Comment! vous êtes cette dame
Dont on a tant parlé chez nous?

PALMYRE.

Je m'ennuyais dans ma tourelle,
Et me suis mise à voyager.

LEBIC.

Je le crois bien, on ne voit qu'elle,
En province et à l'étranger.

DUCORNET, transporté.

C'est chez moi qu'elle vient loger!...

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

DUCORNET.

Ici! chez moi!... Vous, Georges Brown! vous, madame?
Mon Dieu!... J'en perdrai la tête... Vous existez donc!

LEBIC.

Mais, il me semble que...

Digitized by Google

DUCORNET.

Excusez-moi, mes idées s'embrouillent, je ne me rends pas bien compte, car enfin, on a joué la *Dame Blanche*, le dix septembre mil huit cent vingt-cinq ; il y aurait donc quarante-trois ans que vous, George Brown, et vous, miss Anna, vous auriez fait votre première apparition sur le théâtre de l'Opéra-Comique... En admettant que vous ayez vingt ans à cette époque... vous devez avoir soixante-trois ans !...

LEBIC.

C'est calculé en maître... Mais on voit que vous n'avez jamais habité l'Écosse.

DUCORNET.

C'est vrai.

LEBIC.

L'air des montagnes...

PALMYRE.

La vie si paisible des patriarches... Les nuits si pures...

LEBIC.

Le son des cornemuses...

PALMYRE.

Les blancs moutons...

LEBIC.

Le fil d'Écosse... Tout cela fait que les années...

PALMYRE, clignant de l'œil à Ducornet.

On me donne vingt-cinq ans.

DUCORNET.

Alors je m'explique cette conservation.

LEBIC.

En quittant le château de mes pères, nous nous sommes dit, Anna et moi... Anna! Anna! qu'est-ce que vous faites donc?... Je vous défends de me quitter d'un pas...

Digitized by Google

PALMYRE.

Ah ! vous n'allez peut-être pas recommencer vos scènes de jalousie....

LEBIC.

Pourquoi excitez-vous sans cesse ma susceptibilité.

PALMYRE.

Vous êtes un empêcheur de danser en rond.

LEBIC.

Et vous, une coquette!

PALMYRE.

Jaloux!

LEBIC.

Coquette!

PALMYRE.

Jaloux!

LEBIC.

Coquette!

DUCORNET.

Ah! voyons!... Ah! voyons! rappelez-vous ce qu'elle fait pour vous, cette chère Anna.

PALMYRE.

Il l'oublie... Monsieur Ducornet... il oublie que j'ai déterré le trésor de ses pères.. Sans moi il serait encore un officier de rien du tout...

DUCORNET.

Ça ne s'oublie pas ces choses-là... que diable!...

LEBIC.

Mon Dieu! je ne dis pas, Anna s'est assez bien comportée à mon égard, mais elle a une rage... c'est de faire

Digitized by Google

de l'œil à tout le monde!... J'en ai déjà tué neuf, monsieur Ducornet... Vous permettez que je prenne un verre de vermouth.

DUCORNET.

Mais prenez donc tout ce que vous voudrez; prenez même l'annuaire.

Lebic remonte au fond, Pierret le sert.

PALMYRE.

Est-ce que c'est ma faute, à moi, si vous me semblez beau.

Elle le prend dans ses bras et l'embrasse.

DUCORNET.

Oh!

LEBIC.

Je suis jaloux!

HIPPOLYTE, sortant de la chambre.

Pardon! la demi-heure... quand on s'engage...

DUCORNET.

Ah! il m'embête, celui-là!

LEBIC.

Si ma femme continue à avoir des amants, je continuerai à les tuer... Dites donc, vous permettez que je prenne un vermouth...

DUCORNET, refermant la porte.

Parbleu! prenez donc.

PALMYRE, Ducornet.

Ma conduite vous semble peut-être un peu légère, mais depuis que je lui ai rendu le château de ses pères... il est froid à mon égard, et en Ecosse on a le sang impétueux.

Elle l'embrasse.

Digitized by Google

DUCORNET.

Madame!

LEBIC.

A table! à table!

DUCORNET, allant chercher la table.

Je vais vous servir moi-même.

HIPPOLYTE, entrant sans être vu.

Voyons, Auguste, oui ou non...

LEBIC.

Je finirai peut-être par le manger, ce souper.

HIPPOLYTE, reconnaissant Lebic.

Lebic !

PALMYRE.

Ah! Si Polyte nous voyait!

HIPPOLYTE, reconnaissant Palmyre.

Palmyre! (Il rentre.)

Ducornet rentre avec la table.

LEBIC.

Nous serons très-bien ici.

DUCORNET.

Pas si bien peut-être que dans votre château d'Avenel.

LEBIC.

Ah! ah! le château, fricassé, le château... les aïeux, les portraits, la tante Marguerite, nous avons tout fricassé... quelle noce! plus rien... plus un sou, alors nous nous sommes dit: Allons demeurer chez l'homme généreux!.. nous serons comme des coqs en pâte.

PALMYRE.

Je vous aimerai comme un père, et quand vous nous aurez rendus orphelins...

Digitized by Google

LEBIC.

Nous continuerons votre œuvre, nous hébergerons les étrangers.

PALMYRE.

Nous ferons faire votre buste, nous le mettrons sur la cheminée.

LEBIC.

Avec une fente sur le haut de la tête.

PALMYRE.

Où les voyageurs déposeront leur obole.

DUCORNET, attendri.

Mais ça ne sera pas un buste, alors... ce sera une tirelire.

PALMYRE et LEBIC.

Allons, à table! à table!

QUATUOR.

PALMYRE et LEBIC.

Le souper nous appelle
A ses mets savoureux,
Dans la coupe étincelle
Un cliquot généreux;
A table!
Versez largement.
Versez longuement.

DUCORNET.

Le souper vous appelle
A ses mets savoureux,
Dans la coupe étincelle
Un cliquot généreux;
A table!
Buvez largement.
Buvez longuement.

LEBIC.

A moi, saucisson, mortadelle,

DUCORNET.

Monsieur, quel vin aimez-vous bien?

LEBIC.

Eh! le meilleur.

Digitized by Google

PALMYRE.

A mon époux fidèle,
Je bois toujours du Saint-Julien

DUCORNET.

D'Avenel.

PALMYRE.

Qu'il est beau.

DUCORNET.

La Dame blanche
Me regarde.

LEBIC.

Et ce pâté, vite une tranche,
Que faites-vous ?

DUCORNET.

Voilà! Voilà!
Prenons bien garde à cette dame-là.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

A table! A table! etc.

LEBIC.

Très-bon, vous aurez ma pratique!

DUCORNET, s'asseyant.

Monsieur, j'adore la musique,
Et demanderais, si j'osais,
Un de vos chants écossais.

LEBIC.

Diable, chanter, veux-tu prendre ma place?

PALMYRE.

Chantons tous deux, payons d'audace!

LEBIC.

Nous allons vous chanter un refrain écossais,
Un air de la montagne.
Ecoutez le Français,
Et qu'Anna m'accompagne.
Ah! quel plaisir d'être.....

Digitized by Google

DUCORNET (l'interrompant).

(Parlé) Oh! non! Celui-là je l'ai entendu six cent soixante-six fois ; j'aimerais mieux quelque chose de plus montagnard !

LEBIC.

Écoutez !

RONDE.

I

Dans les Tuileries,
Les musiciens
Des infanteries
Pour les Parisiens
S'en viennent le soir,
En rond s'asseoir.
Pour entendre à l'aise,
Sans payer sa chaise,
On prend ses ébats.
Près des soldats
Tous les cœurs palpitent,
Les belles s'agitent
Suivant les messieurs
Des yeux,
Pendant ce temps, pauvres époux,
Entre nous,
Que devenez-vous ?
Dzing, boum, rataplan!
C'est la musique,
Effet magique,
Du régiment,
Rataplan !

PALMYRE.

II

Dans les Tuileries,
Les musiciens, etc.,

Digitized by Google

On fume un cigare,
Dans cette bagarre,
On lit les journaux
Les plus nouveaux.
Les agaceries,
Les coquetteries,
Font des malheureux
Heureux.
Et puis sous les arbres épais,
A deux on va prendre le frais.
Dzing, boum, rataplan!
Etc., etc., etc.

LEBIC.

Est-ce assez écossais, hein? Eh bien, ce n'est rien à côté de la walter scotisch.

DUCORNET.

La walter scotisch? Ah! je n'osais pas vous la demander

QUATUOR.

LEBIC.

Allons, Monsieur, redressez-vous,
Vous allez danser avec nous,
Un pas écossais
Que je connais.

TOUS.

Un pas.

PALMYRE.

Allons, levez votre bras,
Sans embarras?

TOUS.

Voilà!

Digitized by Google

LEBIC.

Levez le pied jusque-là,
Regardez ça,
Allons, levez votre bras
Sans embarras,

PALMYRE.

Montrez un peu de vigueur,
Allons du cœur!

TOUS.

Du cœur!

LEBIC.

De l'Ecosse c'est la danse ;
Nous la savons dès l'enfance.

LEBIC et PALMYRE.

Allons, levez votre bras
Sans embarras, etc.

(Danse. — Hippolyte entre et danse avec eux.)

DUCORNET (essoufflé).

Mais c'est le cancan qu'il m'ont fait danser là! (Reconnaissant Hippolyte.) Mon malade!

HIPPOLYTE.

Qui vient pour vous sauver. Ce n'est pas Georges Brown, ni la Dame blanche; c'est Lebic et Palmyre.

LEBIC.

Monsieur Polyte!

HIPPOLYTE.

Oh! Palmyre! profiter de l'idiotisme de ce vieillard;... Ce matin, domestique ; ce soir, filoute!

PALMYRE.

Ah! Polyte!

Digitized by Google

HIPPOLYTE.

Veux-tu me suivre, reprendre la route de l'art et du violon ?

PALMYRE.

Tu as raison, je te suis.

LEBIC.

Et moi aussi.

DUCORNET.

Alors, vous allez me laisser seul, exposé à recevoir encore des gredins comme vous?

HIPPOLYTE.

J'ai une idée; fermez votre porte.

LEBIC.

Seconde idée; faites de votre castel un café-concert.

DUCORNET.

Troisième idée; je donnais tout très-bon et cela ne coûtait rien; maintenant, les consommations seront excécrables et cela coûtera très-cher : ce sera ma vengeance.

PALMYRE.

Quatrième idée.

DUCORNET.

Ah! une par jour alors?

PALMYRE.

Reprise de la ronde!

PALMYRE, DUCORNET, LEBIC, HIPPOLYTE et PIERRET.

Notre hôtellerie
A déjà ce soir
Bonne compagnie.
Notre hôtellerie
Conserve l'espoir
De vous revoir.

Digitized by Google

PALMYRE.

La route est aisée,
Fleurie et boisée,

HIPPOLYTE.

Le chemin de fer
N'est pas trop cher.

LEBIC.

Vous prenez la gare,
Celle Saint-Lazare,
Vous trouvez au bout

DUCORNET.

Chatou!

PALMYRE.

Chez nous votre couvert est mis,
Revenez nous voir en amis.

ENSEMBLE.

Dzing, boum, etc., etc.

FIN

PARIS. — IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER, A. CHAIX ET Cie
RUE BERGÈRE, 20. — 1934-9.

C 100115 [230]